

PROCEDURE ADMISSION MASTER SESSION 2015

RAPPORT DE CORRECTION

Les candidats ont le choix entre deux sujets qui portent en général sur des questions relatives à l'actualité politique, économique ou sur des questions de société. Les dossiers sont composés d'une douzaine de documents extraits soit de la presse, soit d'études émanant d'institutions ou d'entreprises, soit d'ouvrages traitant du thème proposé.

Nous attirons l'attention des candidats sur le caractère volumineux de la documentation et donc sur la nécessité de lire vite et de hiérarchiser les documents. Certains sont répétitifs ou anecdotiques, il ne faut pas hésiter à les écarter. D'autres au contraire offrent une approche approfondie du thème, il faut en extraire les outils conceptuels pour permettre la problématisation.

Une note de synthèse n'est pas une compilation de différents articles ; il ne s'agit donc pas de résumer chaque document, en indiquant la source et la date, mais d'identifier le problème du sujet et de sélectionner les contenus de façon critique. Il ne faut pas davantage chercher à résumer l'ensemble du dossier mais trouver un axe pour mettre en perspective les enjeux du problème. Si les documents présentent souvent des points de vue contradictoires, il n'est pas souhaitable de tenter de les concilier à toute force. Il faut donc parvenir à se servir de l'intégralité du dossier (jusqu'au dernier document) pour en opérer une synthèse critique qui, sans prendre parti, identifie clairement les acteurs et met en perspective les prises de position. Trop de copies substituent des préconisations ("il faut", "on doit"...) à la réflexion ou bien se permettent des propos moralisateurs ou partisans qui n'ont ici pas lieu d'être. Le plus important dans ce travail est d'être très attentif à la lettre de l'énoncé, d'en dégager les présupposés et les enjeux afin de construire une problématique et de proposer un plan structuré – qui peut revêtir différentes formes, sans qu'il y ait d'autres attendus qu'une attention précise à la problématisation.

Cette année les candidats avaient le choix entre deux sujets : l'un portant sur la santé à l'ère de la mondialisation, l'autre sur les enjeux sociaux et juridiques des nouvelles formes de parentalité. L'épreuve de note de synthèse a été légèrement modifiée en 2015. Les questions dites d'ordre quantitatif ont disparu, seule l'analyse d'image a été maintenue permettant aux candidats de faire preuve de pertinence et de finesse et de montrer d'autres qualités que celles requises pour la note de synthèse.

Sujet numéro 1 :

Le dossier était constitué de douze documents d'importance inégale dont certains (les documents n°1, 5, 11) n'ont pas été suffisamment travaillés soit parce qu'ils étaient plus longs, soit parce qu'ils étaient plus complexes. Il s'agissait de rédiger une note de synthèse sur la santé à l'ère de la mondialisation, ce qui excluait de ne se focaliser que sur "la maladie" ou sur "les systèmes de santé". Il fallait réfléchir sur ce qu'est la mondialisation, non seulement du point de vue de la mobilité à l'échelle mondiale mais aussi du point de vue des échanges économiques et enfin au plan idéologique avec la construction d'un modèle thérapeutique dominant. En effet la santé apparaît à l'ère de la mondialisation soumise à une tension, celle d'une extension des risques d'une part, d'un développement des soins d'autre part.

La multiplicité des acteurs -dont l'émergence marquante de la société civile via les associations de malades- et le rôle décisif des institutions internationales pose un problème politique de gouvernance. Les bonnes copies ont compris qu'il

était possible de penser une double mondialisation, l'une imposée institutionnellement et l'autre émanant de la société civile.

Par le prisme de la santé les candidats étaient invités à réfléchir sur l'impossible représentation uniforme du monde.

Sujet numéro 2 :

Le dossier était également constitué d'une douzaine de documents dont certains présentaient des points de vue divergents (documents n°7 et n°8). La note de synthèse portait sur un thème ayant très récemment suscité de vives polémiques. Certains candidats au lieu de spécifier ce que sont les nouvelles formes de parentalité ou de s'attacher à articuler les enjeux sociaux et juridiques de ces nouvelles formes ont donné leurs opinions de façon partisane. Ce faisant-en substituant le parti pris à l'analyse- ils sont tombés dans ce qui est le travers principal de la note de synthèse.

Il s'agissait d'abord de déterminer avec précision le sens de cette notion de parentalité en ne la confondant pas -comme beaucoup l'ont fait - avec celles de paternité, de maternité, de filiation ou de famille. Il s'agissait ensuite de réfléchir sur ce qui amenait la nouveauté de ces formes : non la seule évolution des mœurs mais aussi les réformes du droit. Trop peu de candidats ont dialectisé ces rapports du droit et de la société et les ont traités en deux parties successives. On pouvait aussi donner sens et profondeur à la formule du sociologue Michel Billé (document n°2) "faire famille" permettant de considérer la famille davantage comme une construction que comme une donnée.

Réponses aux questions

Les commentaires d'images ont été inégaux. Concernant le sujet 1,- la caricature de Lardon (document n°12)-, les candidats ont eu une approche assez schématique en identifiant mal les personnages du dessin et en ne comprenant pas l'expression "plan media". Il aurait été intéressant de souligner le décalage entre la mobilisation médiatique et la mobilisation sanitaire et de se demander si celle-ci n'était pas la condition de possibilité de celle-là.

Concernant le sujet 2, l'analyse du tableau a été globalement plus satisfaisante, mais trop de commentaires n'ont pas pris un recul historique suffisant pour en déterminer les détails (le petit garçon du premier plan pris pour une fille) et le contexte (cette représentation de la famille est historiquement et géographiquement située).

Pour conclure, et pour bien se préparer à cette épreuve exigeante, nous recommandons aux candidats la lecture régulière de la presse, le repérage des questions de société, l'apprentissage d'une lecture rapide de documents, un travail sur l'expression écrite -non seulement en ce qui concerne la syntaxe et l'orthographe, mais aussi la rigueur dans le choix des termes utilisés et un entraînement régulier aux analyses d'images.